

Manche

Au collège de Lessay, on s'intéresse au cerveau

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 7 mars 2017

521 mots | Marc Andersson



Lucie Guilbert (premier plan à gauche), enseignante au collège, anime la séance d'accompagnement personnalisé en présence de Céline Lanoë, enseignante-chercheur à l'université de Caen.

Une expérience est mise en place à la demande du principal du collège de Lessay. Le but est d'initier les élèves au fonctionnement du cerveau pour faciliter leur apprentissage scolaire.

Pourquoi ? Comment ?

Quel est le but recherché ?

En les initiant au fonctionnement du cerveau, à la connaissance, à la découverte de soi et à une amélioration de leur estime, « les élèves peuvent mieux comprendre comment se font les apprentissages scolaires », expliquent les responsables de cette expérimentation. Ils comprennent plus facilement leur cours et leur travail leur semble ainsi simplifié. « Ils se rendent compte également qu'ils réussissent mieux à apprendre s'ils se connaissent mieux eux-mêmes », assure Céline Lanoë, enseignante-chercheur.

Est-ce une première ?

Pour ce niveau d'étude, l'expérimentation en cours au collège Georges Desdevises-du-Dézert est un pilote en Normandie.

La formule a toutefois été « déjà expérimentée dans le premier degré, en maternelle et en primaire », confie Bruno Descamps, du Cardie (Centre académique de recherche-développement en innovation expérimentation).

Quels élèves sont concernés par ce test ?

Tous les élèves du collège, sans exception, soit douze classes allant de la sixième à la troisième. Trois cents élèves. Les séances durent environ une heure et se déroulent pendant le temps d'accompagnement personnalisé. Au total, « une trentaine de rendez-vous pendant l'année scolaire », évoque Lucie Guilbert, enseignante en mathématiques.

Les enseignants doivent s'adapter ?

Des clés leur sont données « pour comprendre le mode de fonctionnement des élèves et les raisons pour lesquelles, parfois, ils échouent », confirment les responsables. Ils ont en main une méthodologie pour mettre ces élèves en situation de réaliser efficacement les travaux demandés. Leur regard sur les difficultés rencontrées devient différent.

Comment est-ce mis en place ?

L'ensemble de l'équipe enseignante « a été formée au mois de juin ». Un document d'une centaine de pages, leur a été transmis par le groupe référent. « Les enseignants construisent eux-mêmes le contenu des séances et nous les transmettent chaque semaine pour validation. » Les élèves travaillent et réagissent ensuite sur ces sujets.

Qui encadre cette expérience ?

L'expérimentation est suivie par plusieurs personnes dont Bruno Descamps, du Cardie et inspecteur de l'académie de Caen ; Amélie Lubin et Sandrine Rossi, enseignantes-chercheurs et membres du laboratoire de psychologie Caen-Normandie (LPCN) ; Pauline Allix, étudiante en master 2 en recherche psychologie et développement ; Céline Lanoë, enseignante-chercheur à l'université de Caen et membre elle aussi du LPCN.

Marc ANDERSSON.